

Les livres censurés à l'époque Qing

— ce que pensaient leurs auteurs (Première Moitié) —

par Saé OKAMOTO-KOBAYASHI

Après une étude sur les Erchen 貳臣^{*}, fonctionnaires qui servirent les deux dynasties Ming et Qing, nous poursuivons nos recherches sur les “esprits libres” condamnés par l'autorité mandchoue au cours de l'ère Qianlong 乾隆 (1736-1795).

Nous commençons cet article par une analyse des livres censurés par les Qing 清代禁書, qui par leurs auteurs comme par leurs sujets se rattachent à l'époque de transition des Ming et des Qing — 16^{ème} et 17^{ème} siècles (Chap. I, § 1). Ensuite, nous étudions les caractéristiques de ces livres : premièrement, “l'utilitarisme” qu'utilisaient les auteurs pour renforcer la dynastie chinoise avant la chute de celle-ci, et après cette chute, pour faire valoir leurs talents (Chap. I, § 2) ; deuxièmement, le goût de l'histoire pour sauvegarder l'héritage culturel des Ming (Chap. I, § 3) ; et troisièmement, la mise en cause de la méthode de *gewu zhi-zhi* 格物致知 où ils cherchaient à voir une fonction du *qi* 氣, c'est-à-dire, du principe de leur existence, menacée sous la domination étrangère (Chap. I, § 4).

En analysant l'esprit de ces auteurs, nous mettons en lumière leur formation anti-mandchoue. Les sentiments vis-à-vis des “Barbares Mandchous” évoluèrent passablement au cours du 17^{ème} siècle. Mais, la majorité des auteurs refusèrent la domination des Qing parce que ces dominateurs avaient pris la Chine non par la loi (*fa* 法) mais par la violence (*wufa* 無法) (Chap. II, § 5).

Dans un article ultérieur, nous verrons la source de cette méfiance vis-à-vis des Mandchous (Chap. II, § 6) ; puis nous examinerons les

idées “hétérodoxes” selon les points de vue suivants : querelles des auteurs (Chap. III, § 7) ; structure des idées “hétérodoxes” (Chap. III, § 8) ; rôle de “l’hétérodoxie” (*yiduan* 異端) dans l’histoire de la pensée chinoise (Chap. III, § 9).

* voir le *Tôyô bunka kenkyusho kiyô* n° 68, 1976, pp. 101-177